

3 A, constructeur français d'enceintes acoustiques qui a connu ses heures de gloire, est en train de faire reparler de lui en fournissant un certain nombre de magasins avec des modèles apparemment tous plus intéressants les uns que les autres...

Un de ces magasins, Nord Radio pour ne pas le citer, a eu la gentillesse de nous prêter sur son stock personnel, une de ces nouvelles 3 A, bénéficiant d'un très bon rapport qualité-prix : le modèle 385.

La conception

Elle est plutôt traditionnelle, avec un revêtement extérieur en vinyl imitation noyer, et un cache frontal très enveloppant tendu de jersey noir, tout à fait dans la tradition 3 A. Les bornes de liaison sont du type à pousser. Il s'agit d'une enceinte colonne, de dimensions assez importantes, avec décalage spatial pour le boomer, disposé en avant.

Le 385 est une enceinte acoustique trois voies, utilisant des haut-parleurs manifestement de fabrication 3 A. Le tweeter est un modèle à dôme en plastique transparent, le médium est également muni d'une membrane-dôme en tissu, d'environ 50 mm de diamètre, et enfin le boomer est un modèle de 25 cm de diamètre, avec membrane papier doté de corrugations périphériques. Il est utilisé selon le principe clos. A noter que les enceintes gauche et droite sont appariées, les médium et tweeter étant décalés vers l'intérieur par rapport d'une part au boomer, et d'autre part à l'axe central d'écoute.

L'écoute

Nous avons tout d'abord écouté la 3 A posée sur le sol, et nous nous sommes rapidement rendus compte

que le grave était ainsi plutôt envahissant. Nous avons donc effectué d'autres essais, en surélevant plus ou moins l'enceinte ce que conseille le constructeur. La conclusion de ceci est que la 385 est, pour le rendu du grave, très sensible à sa position en hauteur, et qu'il est très facile de « régler » son niveau dans les basses fréquences en la surélevant plus ou moins. Pour notre part, nous avons trouvé une valeur apparemment optimale d'une trentaine de centimètres, ce que ses dimensions permettent encore sans trop de problèmes. Ce problème réglé, on constate que le constructeur a eu la volonté de créer une enceinte acoustique « physiologique », c'est-à-dire qui privilégie les deux extrémités du spectre au détriment du médium. La dynamique semble d'ailleurs plus élevée dans le grave et l'aigu que dans le médium, que nous avons jugé plusieurs fois trop « calme ». Il faut tout de même remarquer que ce genre d'écoute n'est pas désagréable, notamment sur les musiques modernes, pop, jazz ou même variétés : nous recevons, en effet, régulièrement des lettres de lecteurs nous disant qu'ils sont obligés de remonter à l'amplificateur les graves et les aigus pour obtenir le son souhaité. Avec la 3 A, ils trouveront tout de suite la solution à leurs problèmes. Ce choix implique, pour une bonne restitution du grave, une caisse bien faite et rigide : c'est le cas de la 385, qui ne manifeste jamais de résonances dues à l'enceinte proprement-dite. Ceci est sûrement à l'origine, au moins en partie, d'une autre qualité de la 3 A : sa faculté de bien respecter la durée des sons et leurs harmoniques. Une écoute de piano nous a totalement édifié à ce sujet, et nous avons pu apprécier une sorte de présence physique de l'instrument parfaitement respectée. Enfin, l'image stéréophonique est très correcte, sans impression d'étalement trop important, ou au contraire de projection de la part de chacune des deux enceintes gauche et droite.

Avec sa 385, 3 A n'a manifestement pas cherché à faire une enceinte-étalon, mais plutôt à offrir un mo-

dèle correspondant aux goûts de beaucoup de personnes, frustrés d'être privés la plupart du temps des extrémités graves et aigus des messages musicaux. C'est, avouons-le, un choix qui ne peut pas être le nôtre, habitués (par obligation... et par passion !) à écouter de nombreux systèmes Haute Fidélité, mais nous comprenons parfaitement qu'il puisse être le vôtre : alors, allez écouter la 3 A 385 pour en juger vous-mêmes.

